

## Prologue

L'homme allongé sur le banc matelassé s'entraînait depuis deux heures et dégoulinait de sueur. Ses cheveux blonds et courts étaient collés sur son front, et son corps sculpté brillait. Des auréoles sombres apparaissaient sous les aisselles de son sweat-shirt, dont la couleur bleue d'origine était totalement délavée. Nous étions en octobre, mais il avait un bronzage éclatant. Il mesurait exactement 1,78 mètre pour 79 kilos, deux faits qui avaient une importance cruciale pour son régime.

Les autres membres de la salle de sport Body Time étaient rentrés chez eux environ une heure plus tôt, dès la fermeture officielle, laissant cet être consciencieux et privilégié, Del Packard, à sa vocation solitaire. Le binôme de Del arriva après leur départ, vêtu d'un antique pantalon de survêtement noir et d'un vieux sweat-shirt gris aux manches retroussées.

Del l'avait laissé entrer avec sa propre clé, que le propriétaire de la salle, Marshall Sedaka, lui avait lui-même prêtée. Del avait convaincu Marshall de lui procurer cette clé pour qu'il puisse s'entraîner chaque minute de liberté qu'il parvenait à quémander au boulot. La compétition avait lieu dans moins d'un mois.

— Bon, cette fois, je pense que je vais y arriver, déclara Del.

Il faisait une pause entre deux séries. La barre de musculation était posée sur le support au-dessus de sa tête.

— J'ai fini deuxième l'année dernière, mais je n'y avais pas consacré le même nombre d'heures que cette année ! Et j'ai travaillé mes postures tous les jours. Je me suis débarrassé de tous les poils de mon corps, et si tu crois que Lindy a supporté ça sans broncher, eh ben tu te trompes !

Son binôme se mit à rire.

— Tu veux un autre disque ?

— Ouais, répondit Del. Je veux faire une série de dix, d'accord ? Ne m'aide vraiment qu'en dernier recours.

Le binôme ajouta un disque de cinq kilos à chaque extrémité de la barre. Cette dernière supportait déjà un poids de 120 kilos.

Del resserra les bandes de Velcro de ses gants de sport et plia les doigts. Mais il s'attarda un instant de plus pour dire :

— Tu es déjà allé à la salle Marvel Gym ? C'est la plus grande que j'aie jamais vue.

— Non.

Le compagnon de Del ajusta à son tour ses gants de cuir noir. Les gants de musculation s'arrêtent au niveau des articulations et le tissu est rembourré au niveau des paumes. Le binôme de Del avait oublié les siens, avait-il expliqué, et récupéré une paire de gants normaux dans la boîte des objets trouvés. Il baissa avec désinvolture les manches de son sweat-shirt.

— Je peux bien te le dire, l'année dernière, j'étais plutôt nerveux. Il y avait des types dans la catégorie des poids moyens qui étaient gonflés comme des tanks et

qui s'entraînaient depuis qu'ils étaient en âge de marcher. Et leurs tenues ! Et puis il y avait moi, le petit gars du pays. Mais je me suis bien débrouillé, déclara Del en souriant fièrement. Cette année, je vais faire mieux. Et je suis le seul à m'être inscrit, à Shakespeare. Marshall a essayé de convaincre Lily Bard – tu la connais ? blonde ? qui parle pas des masses ? – de participer dans la catégorie féminine débutante, ou la catégorie libre, mais elle a répondu qu'elle avait pas l'intention de passer huit mois à faire de la gonflette pour se retrouver devant un groupe de gens qu'elle connaît pas, toute graissée comme un cochon. Eh bien, c'est un point de vue ! Moi, je prends ça comme un honneur de représenter Shakespeare à la compétition de Marvel Gym. Lily a une cage thoracique et des bras bien développés, mais elle est assez bizarre.

Del s'allongea sur le banc et leva les yeux vers son binôme qui, penché au-dessus de lui, avait nonchalamment posé ses mains gantées sur la barre. Il haussa les sourcils avec une expression interrogative.

— Tu te souviens que j'étais comme qui dirait inquiet après notre conversation, la semaine dernière ?

— Ouaip, répondit le binôme, un soupçon d'impatience dans la voix.

— Eh bien, M. Winthrop dit que tout va bien. N'en parle à personne.

— C'est un soulagement. Bon, tu vas la soulever ou te contenter de la regarder ?

Del hochait vivement sa tête blonde.

— D'accord, je suis prêt. Après cette série, j'arrête pour ce soir. Je suis sur les rotules.

Le binôme lui adressa un sourire. Avec un grognement, il souleva la barre, qui pesait désormais 130 kilos.

Il la positionna au-dessus des mains tendues de Del et commença à la baisser.

Juste au moment où les doigts de Del allaient se refermer sur elle, le binôme la tira légèrement vers lui pour la placer au-dessus du cou de Del. Avec une grande maîtrise, il la positionna exactement au niveau de sa pomme d'Adam.

Alors que Del ouvrait la bouche pour lui demander ce qui lui prenait, le binôme lâcha la barre.

Del agita convulsivement les mains pendant quelques secondes tandis que le poids lui écrasait la gorge, suffisamment pour faire sortir le sang de ses doigts, mais son compagnon s'accroupit et maintint la barre de chaque côté ; ses gants et son sweat-shirt le protégeaient des ongles de Del qui tentait frénétiquement de lui faire lâcher prise.

Très vite, Del s'immobilisa.

Le binôme examina attentivement ses gants. Sous la lumière des plafonniers, ils lui semblèrent en bon état. Il les jeta de nouveau dans la boîte des objets trouvés. Del avait laissé sa clé sur le comptoir et le binôme s'en servit pour ouvrir la porte d'entrée. À mi-chemin de la sortie, il fit une pause. Ses genoux tremblaient. Il n'avait pas la moindre idée de ce qu'il devait faire de la clé et personne n'avait pensé à le lui dire. S'il la remettait dans la poche de Del, il allait devoir laisser la porte déverrouillée. Cela aurait-il l'air suspect ? Mais s'il l'emportait pour fermer la porte de l'extérieur, cela ne prouverait-il pas à la police que Del avait été accompagné ? Toute cette mission était plus épouvantable et plus compliquée qu'il ne l'avait imaginé. Mais il pouvait gérer, se rassura-t-il. C'est le patron qui l'avait dit. Il était solide et loyal.

Avec hésitation, le binôme revint sur ses pas. Le visage déformé par une moue de dégoût, il fourra la clé

dans la poche du short de Del et effaça ses empreintes avec le tissu. Il s'éloigna de la silhouette immobile sur le banc avant de sortir à la hâte, courant presque. Il éteignit la lumière d'un geste machinal sur le chemin du retour. Après avoir regardé autour de lui, il rejoignit au pas de course le coin du parking plongé dans l'ombre où l'attendait son pick-up, bien dissimulé derrière un bosquet de myrtes.

Sur la route qui le ramenait chez lui, il se demanda soudain s'il allait enfin pouvoir sortir avec Lindy Roland.